Élections législatives - 12 et 19 juin 2022 - 3° circonscription de la Dordogne



Mesdames, Messieurs,

Les 12 et 19 juin, si vous m'accordez votre confiance, je siègerai au sein de la majorité présidentielle mais ma priorité restera toujours la défense de vos intérêts et ceux de notre beau Périgord vert.

Demain, à l'Assemblée nationale, j'aurai 5 priorités dans mon action à votre service...

Mes priorités pour le Périgord vert...



Guillaume Gardillou

49 ans - Marié, père de 2 enfants

Petit-fils du résistant Marcel Gardillou, Guillaume est originaire de Milhac de Nontron où sa famille est installée depuis plusieurs générations et où son épouse est élue. Après une carrière dans la police (médaillé pour acte de courage et de dévouement) puis en collectivités territoriales en tant que directeur de cabinet, Guillaume Gardillou est aujourd'hui cadre supérieur dans une grande entreprise privée de la distribution alimentaire.

Il souhaite désormais mettre son expérience au service de son territoire. Il est passionné de cyclisme et de rugby.

Manon Romain

20 ans - Agricultrice

Fille d'agriculteur, Manon est domiciliée à Saint-Martin de Fressengeas. Après un BTS Agricole, Manon se lance dans le métier

d'agricultrice et développe une production diversifiée avec la Ferme

« L'Autruche Périgourdine » à Saint-Saud-Lacoussière. Elle y élève une petite centaine d'autruches (avec laboratoire de transformation) et une centaine de vaches sur une exploitation de 140 hectares.

C'est l'une des plus jeunes agricultrices de la Dordogne. Joueuse de Rugby à 10 au poste de demi de-mêlée, elle pratique la chasse dont elle est une fervente défenseuse.



Défendre votre pouvoir d'achat

La fidélité d'un élu à ses électeurs doit être irréprochable. Je regrette le double discours en Périgord vert et à Paris du député sortant sur le pouvoir d'achat. En votant la hausse historique de la taxe sur les carburants, il n'a pas défendu les intérêts des Périgourdins qu'il était censé représenter. Il a ainsi contribué à amputer leur pouvoir d'achat alors que l'usage de leur véhicule est un besoin quasi vital.

Je proposerai une baisse des taxes sur les carburants et une baisse de la TVA sur les produits de première nécessité.

Je soutiendrai avec force le projet du Président de la République visant à augmenter les retraites et les minima sociaux, en les indexant sur l'inflation.

Faire entendre la voix de la ruralité



Près de 80 % de la population de notre pays vit dans de grandes agglomérations. Nous devons redoubler d'efforts pour nous faire entendre dans la défense de nos modes de vie en ruralité. Dans nos territoires, liberté est synonyme de mobilité et le travail exige cette mobilité. La guerre que les villes font contre les véhicules ne peut pas s'exercer de la même façon dans nos campagnes. Parce que la réalité des modes de vie est différente, il faut distinguer les règles en ville et en ruralité. Ces dernières années, cette distinction n'a pas été faite : 80 km/h, taxe carburant ... Quelle erreur !

Demain dans la majorité, je m'engage avec détermination à faire entendre nos voix et à faire évoluer les projets de loi en tenant compte de notre singularité.

Promouvoir une écologie raisonnable



La transition énergétique est nécessaire mais ne doit pas se faire au détriment des territoires ruraux sur le simple motif que nos campagnes et nos forêts ont un ratio d'habitants au km² faible.

Il n'est pas question de vivre sous les éoliennes et entre les champs de panneaux photovoltaïques. Je m'opposerai résolument à un déploiement anarchique de ce type d'installations et proposerai des solutions alternatives telles que la couverture en photovoltaïque de centaines de km² de toitures de bâtiments industriels, comme le font nos agriculteurs avec leurs bâtiments agricoles.

De plus, je soutiendrai le développement du parc de réacteurs de type EPR en France, dont nous maîtrisons la technologie et qui garantira l'indépendance énergétique de notre pays à un prix maîtrisé.

Soutenir notre modèle agricole



Notre territoire a une activité agricole riche avec des filières diversifiées. Ce secteur doit être mieux représenté et valorisé à Paris.

Nos agriculteurs et éleveurs sont soumis à des règles sanitaires et de traçabilité qui en font les producteurs les plus encadrés au monde.

Je regrette que le député sortant ne les ait pas écoutés en ne s'opposant pas à la concurrence déloyale que l'État a organisée en faisant voter à l'Assemblée nationale la loi (CETA) qui permet l'importation de viande de l'étranger dont l'élevage ne répond pas aux mêmes règles sanitaires que celles en vigueur dans dans notre pays.

Être député, c'est aussi s'assurer que les lois votées s'appliquent. Ce qui n'est pas le cas pour la loi EGALIM 2 qui a pour but d'empêcher un éleveur de vendre à perte. Aujourd'hui, les acheteurs grossistes refusent régulièrement les prix de nos éleveurs et les contraignent souvent à vendre à perte.

Les contraintes pandémiques pesant sur notre filière avicole, et plus particulièrement la grippe aviaire, deviennent récurrentes. Il est nécessaire de travailler avec l'État pour mieux accompagner nos éleveurs auxquels il a été demandé d'investir massivement pour faire face à ce fléau alors que l'abattage leur est imposé. Et cela, sans aucune visibilité sur les indemnisations à venir.

Valoriser économiquement notre territoire



Notre territoire est attractif mais il est méconnu. Je travaillerai à la création d'un Pôle d'excellence autour de la maroquinerie de luxe et défendrai les initiatives visant à la réindustrialisation du Périgord vert dans le cadre du plan souhaité par le Président de la République.

Je souhaite ainsi créer une association qui regroupera tous les chefs d'entreprises et investisseurs.

Objectif : tracer la feuille de route du développement économique et de l'emploi sur les cinq prochaines années.

Enfin, notre **potentiel touristique** doit être mieux valorisé. C'est un axe de développement majeur à une époque, où, traumatisés par les confinements successifs, les urbains se tournent de plus en plus vers le rural et l'authenticité.

Dans ce contexte, la singularité, l'histoire et le charme de chacun de nos villages doivent plus que jamais être des atouts et des opportunités pour dynamiser l'économie locale.